



Communiqué de presse

14 février 2018

Une réforme du lycée mais pas pour tous les lycéens...

Laurence Guillermou
chargée de
communication

T : 01 43 57 16 16

108/110, avenue Ledru-Rollin
75544 Paris Cedex 11

La FCPE avait posé comme principe incontournable de la réforme, une évolution conjointe des trois voies du lycée. Aujourd'hui, elle fait le constat que le gouvernement a choisi d'écarter de sa réforme les élèves de la voie professionnelle et de la voie technologique. Certaines mesures annoncées, comme la fin des filières, vont dans le sens des évolutions que prônaient la FCPE, mais elles ne sont réservées qu'à une partie des élèves. Pour la FCPE c'est une réforme en demi-teinte qui se dessine.

Néanmoins, en l'état, pour rendre le lycée plus égalitaire, permettre à chaque jeune de choisir son parcours et favoriser la réussite de tous, les changements présentés cet après-midi par le ministre de l'éducation nationale nécessitent un engagement fort sur:

- Un accompagnement des élèves dans la construction de leur projet d'orientation : au lycée dans le choix des spécialités, puis pour le post-bac. Les heures prévues pour cela sont une avancée, la FCPE sera très vigilante sur leur contenu et la formation des personnels impliqués dans leur mise en œuvre.
- Un tronc commun ambitieux qui prépare les élèves à la suite de leurs parcours, quel que soit la filière de l'enseignement supérieur qu'ils choisiront. De même, les choix de spécialité ne devront pas être un outil de tri des élèves à l'entrée du supérieur.
- Une préparation conséquente au grand oral
- Un contrôle continu qui ne soit ni une usine à gaz, ni l'occasion d'un affaiblissement de la valeur du bac national.
- Une accessibilité de toutes les spécialités et options facultatives à tous les élèves, sur l'ensemble du territoire.
- La formation des enseignants et autre personnels, notamment pour mettre en place l'interdisciplinarité et pour préparer les élèves au grand oral. Le nombre d'adultes présents auprès des élèves doit aussi augmenter.

La FCPE s'inquiète des mesures annoncées pour la 2e. Instaurer un nouveau test, alors que les élèves viendront déjà d'être évalués par l'intermédiaire du socle commun et du brevet est, non seulement, redondant mais aussi source de stress, sans apporter de réelle plus-value. C'est la continuité collège-lycée qu'il faut développer. Il en va de même pour le travail en équipe des enseignants à l'arrivée au lycée, pour qu'ils aient une vision plus globale de l'élève et non matière par matière.